

enlevée, votre avancement sera compromis. Par contre, la maison de la courtisane vous est ouverte, vous n'avez pas besoin d'en détourner votre voie. Ainsi s'est établi, stabilisé, ce contraste épouvantable : La maison de Dieu prohibée, la maison de la courtisane favorisée. Au début de la Révolution française, on vit un jour, dans Notre-Dame de Paris, l'autel du Dieu vivant vide, et le trône d'une prostituée placé au-dessus ; après un siècle, ce qui c'était osé dans le temple s'est continué et universalisé dans les mœurs ; les adorateurs sont enlevés à Dieu, et adjugés à la courtisane.

Il y a l'adoration du pouvoir. — Dans un Etat démocratique sans Dieu, l'exercice du pouvoir, depuis le portefeuille du ministre jusqu'à la fonction de garde-chauspêtre, suscite et favorise l'entente de la tyrannie et de l'adulation. Pour arriver, on consent à de honteux compromis, à d'ignobles promiscuités, à de basse et odieuses mesures contre les gens de bien et l'église de Dieu.

— *Tu auras ce siège de magistrat, mais tu rendras ainsi les arrêts.*

— *Je rendrai ainsi les arrêts.*

— *A toi ce portefeuille de ministre, mais t'engages-tu à faire passer cette loi ?*

— *Je ferai passer cette loi.*

— *Tu seras député, mais tu voteras dans ce sens ?*

— *Je voterai dans ce sens.*

Le célèbre évêque de Mayence, Mgr Emmanuel de Ketteler, doué, comme un de Maistre, d'un coup d'œil prophétique, avait annoncé en ces termes, il y a vingt ans passés, la déification de l'Etat.

« Il y a au firmament un astre nébuleux dont il est difficile de dire s'il croît ou s'il diminue, et dans ce dernier cas, s'il ne diminue que temporairement, pour croître ensuite avec une force nouvelle et exercer sur le monde son action malfaisante ; Cet astre, c'est la déification de l'humanité sous la forme du Dieu-Etat. . . . Il y a eu la déification de l'homme, vient maintenant la déification du genre humain. Or, la forme qui s'adapte le mieux à cette déification de l'humanité, c'est la forme de l'Etat, et c'est là, en effet, qu'aboutissent de nos jours, comme autant de petits ruisseaux, les opinions les plus diverses. Le Dieu-Etat, l'Etat sans Dieu, voilà le trait distinctif de l'Etat